

Épreuve Écrite

L'épreuve écrite de langues consiste en trois parties :

1- Version (environ 130 mots)

Au cas où le texte de départ comporte un titre, celui-ci est à traduire dans la langue cible.

2- Expression écrite

- **Résumé** : dans la langue choisie par le candidat au moment de l'inscription, d'un texte en français (nombre de mots limité à 130, +/- 10 %).
- **Commentaire** : question en principe inspirée du texte, posée et à traiter dans la langue choisie par le candidat au moment de l'inscription (200 mots +/- 10 %).

L'épreuve de **version** révèle non seulement les connaissances lexicales et syntaxiques de la langue cible, la capacité à s'exprimer correctement dans la langue maternelle, mais aussi les capacités de réaction "active" par rapport au texte, de déduction rationnelle du sens d'un passage par rapport au contexte global.

Le **résumé** et la question permettent de juger des capacités des étudiants à s'exprimer de façon correcte dans la langue cible. En outre, le résumé permet de juger des capacités d'analyse, de clarification et de synthèse des idées contenues dans le texte.

La **question** permet de juger d'une part, de l'ouverture d'esprit des étudiants et de leurs connaissances des problèmes de société actuels, d'autre part, de leur capacité à exprimer leurs idées personnelles de façon structurée.

Le résumé et la question sont, *mutatis mutandis*, communs à toutes les langues.

Le **décompte des mots** dans la partie « expression écrite » doit être fait sans faute et de manière bien visible. Tout manque de respect de cette consigne est sévèrement sanctionné.

Pour inciter les candidat(e)s à livrer une copie facile à lire (écriture lisible, propreté), une partie de la note est réservée à la « **qualité de la copie** ».

Pour profiter des **conseils** plus en détail, veuillez lire le rapport d'anglais puis éventuellement celui de votre langue de prédilection autre que l'anglais.

Alban AZAÏS
Vice-président

VERSION

La tâche est ainsi désignée : « Traduction du texte et de son titre ».

Le texte, intitulé « *Clever use of technology will make the world much more efficient* », adapté d'un article de *The Economist* de novembre 2010, a été considéré par la plupart des correcteurs comme intéressant et proche des préoccupations de nos futurs ingénieurs. De l'avis général, il ne comportait que peu de problèmes grammaticaux et l'on pouvait s'attendre à ce que le vocabulaire, certes technique mais relativement courant, soit connu d'étudiants scientifiques. Il a été cependant constaté que, non seulement ce vocabulaire technique n'était pas toujours maîtrisé, mais que des termes généraux parmi les plus courants ne l'étaient pas non plus.

Une majorité de correcteurs s'accorde cependant à dire que le sens global de la version a été, dans l'ensemble, correctement perçu, les difficultés ayant surtout résidé dans un manque de technique de transposition en bon français.

1- TECHNIQUE DE TRADUCTION ET QUALITÉ DE L'EXPRESSION EN FRANÇAIS

Si l'on trouve quelques traductions précises et intéressantes, un manque de technique d'approche de l'exercice est, dans l'ensemble, à déplorer. Il semble que :

- Les étudiants ne lisent pas le texte, ni même parfois une phrase en entier avant de commencer à traduire, ce qui donne beaucoup de mot à mot et de très nombreux contresens.
- Les lacunes lexicales, nombreuses, sont souvent très mal gérées : si l'on ne connaît pas un mot, soit on le laisse en anglais, soit on « anglicise » un mot français, soit on omet purement et simplement de le traduire. Ce fut le cas de « ever » dans « ever-wider », « ever-smaller », de « much » dans « much more efficient », etc. On trouve même des candidats qui proposent plusieurs solutions laissant au correcteur le soin de faire le tri. Les correcteurs rappellent que ces façons de procéder sont inacceptables et que toute omission est lourdement pénalisée.

À l'opposé, on trouve des ajouts inopinés de termes, notamment « pouvoir » : « elle peuvent trouver leur place » (ph.2), « ils peuvent rassembler » (ph.3).

Outre les lacunes lexicales, les correcteurs déplorent l'absence de bon sens dont font preuve les candidats en traduisant certains termes au mépris du contexte : « sensors » a donné, entre autres : « censeurs », « sensures », « transistors » ! « prolifération » : « émancipation », « démocratisation », « monitored » : « monitorisés », « motorisés », etc.

Par ailleurs, on constate aussi une absence de maîtrise de certaines expressions françaises : « être bienvenu » n'est pas différencié « d'être le bienvenu », « le revers de la médaille » devient « un revers à la médaille ».

Il semblerait que les candidats aient de plus en plus de mal à s'exprimer en français correct ou fassent peu d'efforts en ce sens. On est souvent confronté à des traductions très littérales et certaines phrases sont tout simplement un « énorme non sens ».

De plus, la ponctuation est souvent inexistante : plus de point à la fin des phrases, des majuscules fantaisistes sur les noms communs mais absentes en début de phrase... Quant à l'utilisation des accents, elle est anarchique.

Enfin, la plupart des candidats ne prennent pas le temps de relire ce qu'ils ont écrit, ce qui leur permettrait probablement d'éviter l'amphigouri.

Les correcteurs insistent sur la nécessité de relire la version avant de la considérer comme terminée afin d'apprécier si ce qui a été écrit est cohérent et si le français produit est correct et aisément compréhensible.

2- LEXIQUE

À leur grande surprise, nombre de correcteurs ont constaté que beaucoup de candidats ignorent le sens de termes courants comme :

- « alarm clocks » qui a été rendu par « radio-réveil », « alarme des montres », « horloges alarmantes » ou, en respectant tout de même le système des composés : « horloges d'alarmes »,
- « Engines » qui a très souvent été rendu par « engins »,
- « smart » qui, dans de très nombreuses copies est devenu « small » (peut-être parce que « smart » est le nom qui a été donné à une petite voiture), ce qui a donné : « les villes miniatures / miniaturisées », « les infrastructures réduites », « les petites citadines », etc.,
- « aircraft » qui a souvent été rendu par « engin volant », « engin aériens », « machines aériennes »,
- « clever » qu'un grand nombre de candidats considèrent comme un comparatif de supériorité.

Nombre de candidats ne connaissent pas le sens de « ever » qui a souvent été confondu avec « never », et a parfois donné lieu à des traductions farfelues telles que : « plus que toujours ».

On a, par ailleurs, constaté de nombreuses confusions de termes : « there » et « then », « word » et « world », ainsi que de nombreux calques : « range » rendu par « rangée ». Le terme « versatile » a été rendu, soit par un calque, soit par une myriade de traductions aussi variées qu'inappropriées : « génériques », « efficaces », « banalisés », « volatiles », « fluides ».

On a noté de nombreuses traductions mot à mot, parfois dues à la non-reconnaissance de la structure comme pour « thanks to » (ph.1) rendu par « merci à » ou « remercions ». C'est ainsi qu'on a pu lire : « mes remerciements à la prolifération... », « remerciements aux producteurs de puces » ! Etc.

Enfin, la plupart des correcteurs ont été surpris de constater que des expressions pourtant courantes du vocabulaire informatique puissent être ignorées des candidats : « software » : « système d'exploitation », « logiciel de commande », « anti-virus », etc. « sensors » : « micro-puces », « puces électroniques », « moniteurs » et même « ascenseurs », « wireless network » : « des réseaux internet » ou, plus surprenant : « des travaux à distance ».

3- SYNTAXE ET GRAMMAIRE

L'ignorance de certaines structures syntaxiques élémentaires est à l'origine de nombreux non-sens, notamment la comparaison et les groupes nominaux complexes qui constituaient les difficultés majeures de ce texte. Les noms composés les plus simples ont donné lieu à des traductions aberrantes, tel « alarm-clock » que nous avons vu plus haut ou « farm animals » souvent rendu par « ferme animalière ». Nombreux sont les candidats qui n'ont pas su rendre le double comparatif : « the more...the more » (ph. 5), « the more data... the more efficiently » (ph.10) ou qui ont considéré « most » comme un superlatif : « most new technologies » (ph.6) : qui a donné « les technologies les plus récentes ».

De même, la non-compréhension de structures comme « ...from...buildings to alarm-clocks... » (ph.2) qui a donné des traductions comme : « les constructions d'alarmes », « les constructions de réveils ».

Le sens et l'utilisation des particules restent encore un mystère pour de très nombreux candidats : « data...which can be ...acted upon » a pu donner « actées par la suite », ... « plus tard », « dans

l'avenir », « des données utilisées pour agir », « pour servir d'armes » (confusion avec « weapon » ?).

Les divers sens de « as » sont ignorés ainsi que les différents sens de « for ».

On trouve enfin :

- beaucoup de fautes d'accord : « les villes intelligentes dans lesquels... », des « s » aux pluriel des verbes : « ils permettent », « ils peuvent » ;
- des confusions de catégories de mots : « efficiently » devient « efficace » « the physical world » devient « le monde de la physique » ;
- et, comme toujours, beaucoup de problèmes de temps notamment ici des présents simples traduits par des passé composés : « There they gather... » : « Ils ont ammassé... » (sic).

4- REGISTRE

On a signalé, cette année, peu de fautes de registre si ce n'est « un gros tas de données », « des tonnes de données », « des montagnes de données » pour « huge amounts of data » (ph.3).

5- ORTHOGRAPHE

Tous les correcteurs stigmatisent l'absence de toute notion d'orthographe chez une grande majorité de candidats qui semblent n'accorder aucune importance à cet aspect, au point qu'il faut parfois un temps de réflexion pour décrypter le sens : « cantité », « réseaux » « animeaux », « proseseurs », « magnable », « rescentes », « efficasse » mais aussi « efficassent », « en trin de », « logitiel », etc.

Un petit bêtisier

Pour une prise de conscience des traductions aberrantes que les correcteurs sont amenés à lire et afin de mieux juger de l'absence d'approche méthodologique dans l'exercice de version :

« Wireless networks » : « tablette PC moins encombrantes »,

« Large range of things » : « immense range de choses »,

« Smart cities » : « citadines chics »,

« [from] buiding to alarm clocks » : construction de réveils,

« Huge amount of data » : « énorme montagne de données »,

« As with most technologies, however, there is a dark side to all this » (ph. 6) : « Mais avec cette multiplication des nouvelles technologies, n'importe comment, il y a un côté noir caché en dessous de tout ça ».

Conseils des correcteurs

- Lire le texte, en entier, de façon rigoureuse et réfléchie avant de se lancer dans la traduction, ce qui permet de faire les déductions rationnelles qui s'imposent concernant le lexique inconnu ou mal connu.
- Apprendre à envisager mentalement les situations décrites pour éviter les non-sens.
- Lever les yeux de la feuille pour se détacher du texte anglais afin d'adhérer moins étroitement à sa formulation et trouver la forme d'expression qui conviendrait en français.
- Face à une phrase incompréhensible, s'efforcer d'analyser sa structure en repérant les catégories de mots pour mieux dégager sujet, verbe, compléments, etc.
- Déterminer si le verbe est à la forme active ou passive.
- S'assurer que l'on ne perd jamais de vue le sens général du texte.
- S'appliquer à soigner le français : il est souvent plus difficile de transposer les idées dans sa langue maternelle que de comprendre le texte anglais.

- Relire sa traduction afin de s'assurer qu'aucun oubli n'a été commis et de repérer les fautes d'orthographe, de ponctuation, de registre ainsi que les phrases n'ayant aucun sens.
- Se méfier des faux-amis et s'efforcer de les assimiler.
- Lire la presse (anglaise et française) pour se tenir au courant des grands problèmes d'actualité, travailler les champs lexicaux à partir de ces thèmes d'actualité et se familiariser avec le vocabulaire journalistique.

En conclusion, nous répèterons encore et toujours que cet exercice nécessite, outre l'application d'une méthodologie stricte, un entraînement spécifique et une bonne dose d'attention et de réflexion, une véritable mobilisation des capacités intellectuelles et des compétences linguistiques dans la langue source et la langue cible. Sans cela, il perd tout sens.

EXPRESSION ÉCRITE

1- RESUMÉ

Le sujet du résumé « *Le monstre doux* », une adaptation de l'article de Rafaele Simone paru dans Le Monde (supplément du 11 septembre 2010) a été plébiscité par les correcteurs. Il était, d'après eux, clair et percutant, sa structure était évidente et il s'inscrivait bien dans les questions sociétales actuelles. Par ailleurs, posant des difficultés de transposition d'une langue à l'autre, il était très intéressant pour ce genre d'exercice.

FOND

Les candidats ont, dans l'ensemble, très bien perçu les idées essentielles, ce qui était facilité par le texte puisque les idées principales étaient énumérées sous forme de « commandements ». Les écarts se sont surtout creusés au niveau de la correction grammaticale et de la richesse lexicale.

Cependant, de nombreux candidats ont omis de parler de certaines idées, qui n'étaient pas sans importance, contenues dans les deux derniers paragraphes. Il semble que ces candidats aient pensé, avant tout, à ne pas dépasser les 130 mots, quitte à amputer leur résumé de précieuses informations. On rappelle ici que même un « petit » paragraphe a sa raison d'être dans un article et qu'il faut, également, en tirer l'information essentielle. La tâche est de synthétiser non d'élaguer le texte.

On a, par ailleurs, constaté dans cet exercice :

- Des problèmes d'analyse et de synthèse de l'information, des difficultés à discriminer ce qui est important de ce qui relève du détail. Beaucoup trop d'exemples ont été repris du texte et traduits littéralement.
- Un manque de vocabulaire et/ou de connaissances grammaticales qui empêche souvent les candidats de produire un résumé compréhensible et cohérent.

FORME

Structure et traitement

Comme les années précédentes, le résumé reste la partie la mieux réussie par le plus grand nombre de candidats. C'est cependant l'exercice piège où le risque est grand de tomber dans le travers de la paraphrase ou de la traduction pure et simple de phrases ou de passages entiers du texte de départ. Ceci n'a pas manqué de se produire cette année, aboutissant comme d'habitude à des calques systématiques : « when they arrive to find a job », ou plus difficile à décrypter : « more nothing is important ».

Si, comme on l'a vu plus haut, le sens de l'article a été globalement bien compris, on a noté, de la part d'un grand nombre de candidats, des difficultés à le synthétiser. La restitution structurée des idées essentielles n'est pas vraiment dominée par les candidats : les présentations sont souvent

linéaires, les points essentiels ne sont pas hiérarchisés et l'absence de transitions donne une impression de juxtaposition, de manque de logique apparente dans la progression. Ceci est souvent renforcé par l'absence de paragraphes et de ponctuation.

On note peu d'efforts pour introduire des transitions entre les différentes idées et créer ainsi des enchaînements logiques mais plutôt une tendance à restituer les idées « en vrac ».

Ce problème est clairement dû, pour une grande majorité des candidats, à l'absence de maîtrise du sens et du fonctionnement des mots de liaison et d'articulation du discours à l'exception de « first », « then » et « finally ».

Enfin, même si la grande majorité sait ce qu'est un résumé, on trouve encore des candidats qui interprètent ou commentent le texte avec des expressions comme : « I don't think », « I agree » ou d'autres qui pensent devoir préciser : « This text is an extract from... ».

Niveau de langue (Cf. partie COMMENTAIRE)

Conseils des correcteurs

- Lire le texte plusieurs fois, puis prendre du recul par rapport au document afin de dégager l'articulation, hiérarchiser les idées essentielles et éviter de se concentrer sur le détail. Pour cela, adopter, par exemple, une technique de lecture consistant à relever des idées clé au surligneur.
- Une fois le sujet lu et compris, synthétiser les idées et les relier par des transitions.
- Distinguer les arguments des exemples, qui ne seront mentionnés que très secondairement dans le résumé. Exemple ici : « monstre doux » est une image qui illustre le propos, pas une idée nouvelle.
- Eviter toute interprétation et commentaire personnels du texte.
- Ne pas faire le résumé en français pour le traduire ensuite et surtout apprendre à restituer les idées plutôt que traduire les mots.
- Établir un fil conducteur pour structurer le résumé. Ne pas se contenter de restituer de idées « en vrac ».
- Éviter les expressions comme : « the text is about.../ is extracted from... »
- Enfin, se relire en se demandant si le résumé est compréhensible pour quelqu'un qui n'aurait pas lu l'article.

2- COMMENTAIRE

La question à traiter était : « *The consumer has replaced the citizen* ». *Discuss*.

Les correcteurs, dans leur ensemble, ont trouvé le sujet intéressant et approprié. Il exigeait de la réflexion, une certaine culture, et une certaine aisance en anglais.

Le sujet rendait plus difficile, cette année, la reprise d'éléments ou le plagiat du texte, l'un des pièges majeurs dans lesquels les candidats tombent souvent. Cependant, des correcteurs ont pensé que sa brièveté avait peut-être déconcerté certains candidats, leur faisant perdre de vue la nécessité de structuration de l'argumentation – ce qu'un énoncé davantage « guidé » aurait peut-être permis d'éviter.

FOND

D'après les correcteurs, le sujet semble avoir intéressé les étudiants et les avoir fait réfléchir sur la société dans laquelle ils vivent. Ils ont parfois fait preuve d'une réelle ouverture et fourni des exemples concrets.

On a trouvé quelques très bons commentaires, bien structurés, intéressants, avec des références à l'actualité ou à l'histoire. Quelques copies intéressantes ont été citées où les candidats ont fondé leur argumentation sur une définition adéquate de « citizenship », fait le rapprochement avec la notion d'éco-citoyen, sont partis de la notion de « cité » (civitas) en latin et ont fait référence à

Platon sachant qu'avant les Romains, les Grecs avaient défini les droits et les devoirs des citoyens. Ils ont parfois aussi souligné les efforts qui sont faits, à l'heure actuelle, en termes de participation à la vie collective, bénévolat (nettoyage des plages, recyclage...), ont regretté que le taux de participation soit si bas aux dernières élections, etc.

Cependant, dans la majorité des cas, les candidats ont fait preuve de peu de réflexion sur la notion de « citoyen » qui a souvent été purement et simplement ignorée ou « parachutée » en fin de devoir sans même avoir été définie. Des exemples concernant les notions de « consumer » et « citizen » ont été donnés mais pas de véritable analyse et commentaire de leur ambivalence et de leur dualité. Très peu de candidats ont mis en relation les deux termes clé en s'interrogeant sur le rôle « citoyen » que peut avoir le « consommateur ».

Par ailleurs, on a aussi noté de nombreux devoirs hors-sujet : des développements sur les nouvelles technologies, la publicité, les loisirs, le pouvoir politique, etc.

FORME

Il semble que beaucoup de candidats privilégient l'expression par rapport au contenu et écrivent sans faire de plan et sans structurer leur réflexion. D'autres perdent du temps en annonçant un plan qui, ensuite, n'est pas respecté.

Les candidats savent qu'il faut introduire le sujet mais oublient souvent de conclure ! Quant à l'introduction, elle balance parfois entre le pittoresque et le pitoyable : "At the question to know if, as think the author, 'the consumer has replaced the citizen', we will show, in first time, that yes and, in second time, that no..."

Le plan adopté a souvent été une structure en deux parties dont la première – plus largement développée – portait sur l'aspect « consommation » avec de larges emprunts au texte de l'article, tandis que la deuxième posait que les citoyens que nous sommes et qui consomment ont des droits et des devoirs (mais sans explication et sans définition de ce qu'est un citoyen).

Il est vrai que le texte ne développait pas l'aspect « citizen », d'où peut-être cette dérive des candidats.

On note beaucoup de paraphrases de l'article, de la rhétorique, mais les candidats, à de rares exceptions près, ne citent pas assez d'exemples pour enrichir leur propos. D'après les correcteurs, le manque de références culturelles, historiques ou simplement d'exemples basés sur l'actualité est, chez la plupart des candidats, consternant. L'internet, les ordinateurs et le portable sont quasiment les seules illustrations données pour étayer leur propos.

L'absence d'idées personnelles et d'imagination dénote un manque flagrant d'information et d'intérêt concernant les problèmes actuels de notre société.

Les correcteurs rappellent que l'on attend dans cet exercice un véritable investissement personnel, une véritable argumentation et que les idées exprimées devraient aller au-delà des clichés : « we ask to people to work ever more for a miserable wage ».

Niveau de langue (RÉSUMÉ et COMMENTAIRE)

Les niveaux sont très hétérogènes et peuvent aller de la très grande maîtrise à la quasi incapacité à se faire comprendre. Dans la grande majorité des cas, néanmoins, les correcteurs dénoncent un niveau de langue nettement insuffisant. Les bases syntaxiques et grammaticales les plus élémentaires ne sont très souvent pas maîtrisées : dans certaines copies le galimatias le dispute au non-sens. Dans de nombreux cas, ce sont moins les idées qui manquent aux étudiants que les moyens de les exprimer clairement.

L'anglais est très souvent calqué sur le français et il semblerait que, pour bon nombre d'étudiants, l'anglais soit, tout simplement, du français traduit mot à mot.

Enfin, certains correcteurs notent qu'ils constatent de plus en plus de fautes d'orthographe en anglais.

Lexique

Lorsqu'il est correct, le lexique reste très élémentaire, mais, dans l'ensemble, on note un manque cruel de vocabulaire que certains candidats n'hésitent pas à combler par des barbarismes. Si l'on ne connaît pas un mot, on l'invente. Le nombre de mots inventés est hallucinant : « actualities », « surgical », « urbanism », « selfishism », « nobodyless », « entrainment », « selwish », etc. Cette attitude laisse nombre de correcteurs perplexes.

Concernant les mots clés du texte pourtant extrêmement courants, on note :

- beaucoup d'approximations : « consumating / consumpt / consummation » society,
- beaucoup de confusions : « advertising » et « advertisement », « fun » et « funny »,
- des créations inventives : « youngness » voire « youngthness » pour « youth », « beautifulness » pour « beauty »,
- beaucoup de calques : « distraction », « divertissement » ou « divertiment » ou encore « divertissing », « the amusement », etc.

Un désir irrésistible de traduire « monstre doux » (ce qui n'était pas demandé) a donné à lire : « the smooth/ sweety/ candy monster » ou « the pinky freak »

Enfin et surtout, mais nous l'avons déjà dit, le manque de connaissance des mots de liaison rend les transitions difficiles entre les idées et le discours peu compréhensible.

Syntaxe et grammaire

L'ensemble des correcteurs dénoncent un niveau syntaxique et grammatical que certains n'hésitent pas à qualifier d'indécent chez une majorité des candidats.

Des points grammaticaux de base ne sont pas maîtrisés comme la place de l'adjectif épithète : « a world self-centered » ou les comparatifs et superlatifs irréguliers : « the badest news are... », sans parler des problèmes avec l'article défini : « The society », les collectifs : « the news are », les adjectifs substantivés : « the youngs ».

Les difficultés sont importantes dans l'utilisation des temps et des formes verbales : « is become », « has been wrotten »... Les conjugaisons sont souvent méconnues, même le présent.

Plus grave encore : la fusion de la méconnaissance des grammaires française et anglaise permet de lire : « This we permit... » (cela nous permet), « this help we » (nous aide...), etc.

Quelques exemples significatifs illustrant le niveau lexico-grammatical de certains candidats et leur absence d'inhibition à créer des néologismes : « They do the tri », « They change the portables all the years », « we are entourated on publicity », « we can to conclude in say... », « they remaked them their face... »

Et la cerise : « where go the world? » En effet !

Registre

Comme pour la version, peu d'exemples de fautes de registre ont été notées cette année. Il est cependant conseillé :

- d'éviter les blagues (surtout, qui plus est, sexistes),
- de régurgiter des expressions « savantes » (au milieu d'un anglais par ailleurs pitoyable) suivies de mots d'argot ou très familiers (comme pour « épater » le correcteur).
-

Conseils des correcteurs

- Bien lire le sujet en repérant les mots clés. Définir les termes et évaluer leur dualité.
- Rester dans les limites du sujet. Il s'agit d'une démonstration. Il faut être clair, annoncer son plan et le suivre.
- Travailler l'introduction et la conclusion et faire apparaître des paragraphes pour marquer l'argumentation.
- Se libérer d'un certain carcan scolaire, réfléchir, prendre du recul et oser exprimer ses opinions avec force et conviction.
- Apporter une touche personnelle, illustrer ses idées par des exemples concrets au lieu de surfer sur des poncifs peu convaincants.

- Faire preuve de plus de curiosité intellectuelle et veiller à enrichir sa culture générale : prendre connaissance de l'actualité mondiale en lisant des magazines en français et en anglais.
 - Faire des fiches de vocabulaire par champs lexicaux correspondant aux grands problèmes d'actualité.
 - Faire des fiches de grammaire par approche notionnelle : expression du but, expression de la modalité, etc. Apprendre les mots de liaison et travailler les articulations de phrases et les transitions ce qui permet l'argumentation.
 - Selon son niveau, mieux vaut se cantonner à l'utilisation de phrases simples et maîtriser un vocabulaire basique que d'essayer d'impressionner le correcteur avec des expressions toutes faites et ronflantes, rarement utilisées par les anglo-saxons, au milieu de phrases à la syntaxe aberrante.
 - Eviter l'approximation et s'interdire le recours au barbarisme et au calque.
 - Soigner l'orthographe et la ponctuation.
 - Relire son devoir avec, en tête, une liste des erreurs à éviter, exemple : « s » aux 3ème personnes, adjectifs invariables, etc.
 - Ouvrir les yeux sur le monde et ses sujets de réflexion. Sortir du : « je suis en prépa, je n'ai pas le temps... ».
-

Épreuve Écrite - Allemand

CALBA André

Dans l'ensemble, les résultats de la session 2011 sont honorables et le niveau global de l'épreuve reste assez homogène et proche de celui de l'année précédente, en progression toutefois. Peu de candidats en effet ont obtenu de très mauvaises ou de très bonnes notes et la majorité d'entre eux semblent bien préparés à l'épreuve, tout particulièrement pour la partie « résumé ». Le niveau de langue d'un certain nombre de copies s'est amélioré et si l'on constate trop souvent encore certains déficits lexicaux concernant des termes pourtant courants, les correcteurs ont en revanche noté un effort accru dans l'emploi des connecteurs permettant de relier les idées les unes aux autres. La plupart des candidats ont traité les trois parties de l'épreuve (résumé, commentaire, traduction) ; on relève cependant dans quelques copies des commentaires absents ou à peine ébauchés, ou parfois, c'est la version qui n'a pas été traitée ou très partiellement seulement. Et cette année, quelques, heureusement très rares, candidats ont résumé le texte de la version ! Une fois de plus, il est recommandé de bien lire le sujet et les consignes avant de se lancer dans la rédaction des différentes parties... Généralement, la présentation était satisfaisante et les consignes concernant le décompte des mots ont été respectées. Un certain nombre de candidats oublie cependant ou ne prennent pas le temps d'inscrire le décompte pour la partie « commentaire » en particulier, ou alors ce décompte s'avère incomplet ou inexact, entraînant des pénalisations.

VERSION

Le texte de la version 2011 traitait de la mise en place du scanner corporel dans les aéroports et du problème du respect de l'intimité des voyageurs. Ce sujet d'actualité aurait dû permettre à un certain nombre de candidats d'être plus performants, car il leur était facile de se représenter la situation et donc d'obtenir une traduction plus adaptée et plus conforme à la réalité. Le texte à traduire a cependant été globalement relativement bien compris et convenablement restitué, rares ont été les copies dans lesquelles la traduction ne permettait pas de comprendre le sujet du document initial. Les passages laissés en blanc étaient moins nombreux que l'année dernière, mais on en relève tout de même pour les phrases 4, 6 et 8 en particulier, qui ont fréquemment posé au moins en partie, des problèmes de compréhension et de traduction. On remarque que trop de candidats ont du mal à distinguer les temps et les modes utilisés, et qu'ils se heurtent à des problèmes de précision lexicale, même pour des termes qui devraient pourtant être connus.

Les étudiants doivent s'efforcer de faire preuve de bon sens et de prendre en considération dans leur traduction la cohérence du texte et des idées qui s'y trouvent exprimées. Ainsi, le terme de « Betrieb », présent dès le titre dans l'expression courante « geht in Betrieb », a parfois été rendu par « entreprise », sens qui ne convenait absolument pas dans ce contexte, ou par des interprétations dérivées erronées donnant lieu à des traductions telles que « entre dans les entreprises / dans l'industrie », « est commercialisé / breveté »..., voire « part en voyage » ou « est en marche ».

Recommandons donc à nouveau aux candidats de prévoir dans le temps qu'ils consacrent à la version quelques minutes pour relire la traduction en français, corriger les fautes grossières et pour prendre la distance nécessaire au repérage des incohérences et des non-sens tels que « Ainsi, la technique doit devenir dangereuse » ou encore : « Ainsi les rayons magnétiques agissent sur le corps humain comme lors d'une heure de vol sans avoir d'habit » !

EXPRESSION ÉCRITE

Rappelons que le texte français ne comporte pas de titre, il n'est donc pas demandé aux candidats d'en donner un au document résumé. Seuls de rares candidats continuent de le faire et dans ce cas, le titre n'est pas comptabilisé par les correcteurs dans le nombre de mots requis pour le résumé. Pour ce qui est de la présentation, elle est soignée dans la plupart des cas, mais les étudiants sont invités à séparer les mots clairement pour faciliter le décompte effectué par les correcteurs.

L'article proposé pour la session 2011 était extrait d'un supplément du *Monde* du 11 septembre 2010, et traitait de l'omniprésence de la consommation et du divertissement dans notre société, ainsi que du rapport faussé des individus à la réalité et du recul de la citoyenneté. Le sujet était particulièrement bien adapté au public pour lequel il avait été retenu et le texte a été en général globalement bien compris, plusieurs idées essentielles ont souvent été bien dégagées et restituées de façon satisfaisante. Cependant, on constate que beaucoup de résumés ont une longueur comprise entre environ 120 et 130 mots, rarement davantage et que dans un certain nombre de copies, le résumé manque de précision et certaines idées font défaut (monde virtuel, aspect politique, omniprésence des écrans, conséquences morales de cette société, recul du citoyen devant le consommateur...), notamment celles qui sont exprimées dans les deux derniers paragraphes. Les candidats ne doivent donc pas se contenter de survoler le texte, il faut le lire attentivement plusieurs fois et jusqu'au bout pour bien retenir toutes les idées essentielles et les restituer avec une certaine précision. À l'inverse, quelques candidats se sentent obligés de modifier l'orthographe de certains termes afin de ne pas dépasser le nombre maximum de mots à respecter !

Sur le plan de la méthode, on note également que certains candidats ont repris à leur compte le « je ne crois pas » de l'auteur dans la dernière partie du texte et ont, de fait, introduit un court commentaire dans le résumé en ajoutant des éléments qui ne figuraient pas dans l'article (allusions à la guerre d'Irak, au Tsunami de 2004 ou au iPod et iPad...) et en employant des formules telles que « Meiner Meinung nach », « Ich denke, dass » ou « Ich glaube (nicht), dass ». C'est d'ailleurs le seul endroit des résumés où l'on a pu relever des contresens sur les idées exprimées dans le texte (« Ich glaube, eine solche Gesellschaft hat schon existiert » ou « Jedoch existiert eine solche Gesellschaft nicht »).

Par ailleurs, beaucoup de résumés étaient cette année bien structurés et utilisaient à meilleur escient que les années précédentes les connecteurs permettant d'articuler entre elles les différentes idées avancées. Si certaines copies souffraient cependant du manque de liens logiques entre les différentes idées, c'étaient généralement plutôt des difficultés lexicales (manque de maîtrise du vocabulaire du sujet) et grammaticales (langue souvent trop approximative) qui nuisaient à la lisibilité du résumé. Cet aspect a pourtant autant d'importance que la restitution du contenu du texte.

Le sujet du commentaire a constitué un bon test pour les candidats, qu'il a bien permis de départager. Peu de candidats n'ont pas traité du tout cette question et les résultats sont dans l'ensemble honorables. Lors de ce deuxième sujet d'expression, certains étudiants ont même effectué une prestation nettement supérieure à celle du résumé, car ils n'étaient plus bridés par un texte à résumer et ont pu s'exprimer de façon personnelle. Il en est souvent ressorti de bonnes idées, en adéquation avec le sujet traité. Bien qu'on ait remarqué plus de commentaires trop courts, incomplets, que les années précédentes (parfois entre 60 et 80 mots seulement), il n'était pas rare, en revanche, d'en voir d'autres atteindre les 220 mots. Quelques candidats sont toutefois invités à chercher de véritables arguments, et non à plaquer sur le commentaire des propos creux qui n'ont en réalité rien à voir avec le sujet. Parfois aussi, la même idée est à plusieurs reprises reformulée et

délayée au long de plusieurs phrases successives, voire au long de tout un paragraphe ! Certains commentaires sont également fastidieux à lire en raison de l'accumulation artificielle de mots de liaison et d'expressions-types à tout bout de champ, au détriment des idées et de la conviction personnelle. D'autres candidats encore ont une argumentation trop unilatérale et abondent dans le sens de l'auteur, sans faire preuve à quelque moment que ce soit d'esprit critique et de distance, et, très influencés par le résumé, traitent le sujet du commentaire comme une simple prolongation du résumé. Enfin, certains ont lu trop rapidement le sujet et ne l'ont pas assez analysé semble-t-il, car « Verbraucher », à quelques reprises, été lu et interprété comme « Verbrauch » ou comme « Bedürfnis » (par rapprochement avec « brauchen » ?) et parfois encore, seul l'aspect « Verbraucher » a été traité, les candidats donnant l'impression de ne pas voir le lien entre les deux notions évoquées dans le sujet.

On regrette cette année encore que trop peu de candidats aient fait preuve d'originalité dans les idées, et que la plupart n'aient pas témoigné de connaissances acquises sur l'actualité, ou n'aient pas fait référence à des faits historiques ou à des œuvres littéraires. En revanche, on a pu lire beaucoup de remarques sur le taux élevé d'abstention aux cantonales ainsi que sur la médiatisation du couple Sarkozy... Recommandons à nouveau aux candidats de lire régulièrement les quotidiens français et allemands pour être informés des problèmes contemporains, mais aussi de s'intéresser à la littérature, et d'utiliser ensuite les connaissances acquises pour construire une argumentation étayée.

Du point de vue de la structuration, on constate pour le commentaire une réelle amélioration depuis quelque temps : l'introduction est souvent correctement rédigée, les différentes parties apparaissent clairement. Enfin, on relève pour le commentaire les mêmes défauts concernant la langue que pour le résumé.

Remarques concernant la langue

Qu'il s'agisse du résumé ou du commentaire, bien que le niveau linguistique global soit en progrès, on remarque toujours de la part d'un certain nombre de candidats des difficultés à employer à bon escient en fonction du contexte les expressions idiomatiques qu'ils ont apprises. Outre le fait que les candidats doivent apprendre à mieux gérer la ponctuation allemande (utilisation des virgules...) et l'emploi des majuscules (on relève fréquemment l'absence de majuscules pour les substantifs), les copies sont souvent confrontées à des problèmes de précision lexicale et de rigueur grammaticale.

Encore une fois, il est conseillé aux candidats de revoir régulièrement les bases de la grammaire allemande : syntaxe, déclinaisons et rection, conjugaisons, comparatif... et de prendre le temps de relire leur travail.

Épreuve Écrite - Arabe

CHABIR Ayadi

VERSION

Si le sens global du document proposé était accessible à la première lecture, entrer dans les subtilités de la traduction, saisir certaines nuances et percevoir le sens précis de certains mots s'avéraient plus malaisés. C'est pourquoi cet exercice a donné lieu à de nombreux faux-sens, contresens, approximations et barbarismes.

Nous soulignons et déplorons, dans de trop nombreuses copies, une surprenante méconnaissance de la langue française, donnant lieu à des formulations incorrectes, des non-sens ou un charabia inextricable. Et, plus rarement, il est vrai, une orthographe défectueuse qui ternit encore un peu plus l'ensemble du travail.

On rappelle que la version est aussi un exercice de français et si le correcteur peut aisément excuser la méconnaissance de tel terme ou de telle expression, il ne peut que sévèrement sanctionner une copie rédigée dans un français approximatif.

L'attention des candidats est donc, une nouvelle fois, attirée sur la nécessité qui leur est faite de combler leurs lacunes en langue française, exercice qui peut bien souvent être couronné de succès pour peu que l'intéressé ait recours à des exercices scolaires adaptés.

On rappellera également que les omissions, parfois de plusieurs phrases du texte, portent un préjudice considérable à la qualité du travail remis.

EXPRESSION ÉCRITE

Résumé

Une bonne impression d'ensemble, les candidats ayant su dégager les idées principales du texte en français et trouver les enchaînements logiques nécessaires à un travail construit et bien organisé.

Dans l'ensemble, l'exercice a donné lieu à de bonnes notes : les candidats n'ayant pas eu de grandes difficultés à exprimer correctement de façon concise et cohérente, les idées essentielles de l'auteur.

Cependant, on regrette, encore une fois, que plusieurs candidats aient commis l'erreur de résumer le texte de la version et non le texte en français, et ce, malgré les consignes rappelées chaque année dans le rapport du concours et clairement précisées dans l'énoncé de l'épreuve de langue.

Commentaire

La question devait inspirer les candidats ou du moins susciter une réflexion digne de ce nom. Or, dans de rares cas, celle-ci a été si indigente, si maladroite, si brouillonne, qu'il était difficile d'accorder quelques points épars. D'autres fois, faute de temps, la réponse s'est résumée à quelques trois ou quatre lignes. Ce qui a induit les sanctions prévues dans le barème.

Heureusement, de très nombreuses bonnes copies, voire excellentes, ont effacé cette mauvaise impression et il nous a été donné d'en lire certaines offrant une réflexion solide, étayées d'exemples, bien organisées, dans une langue quasiment irréprochable.

On rappelle qu'un commentaire doit exprimer une opinion personnelle et critique à partir du texte donné ; or certains candidats se contentent de reprendre le texte et de faire, en quelque sorte, un deuxième résumé.

Comme pour le résumé, les fautes de langue ont été cette année, moins nombreuses. Dans peu de copies, heureusement, l'expression était faible, voire très faible. Nous invitons encore une fois les candidats à suivre de plus près l'actualité arabe, en rappelant que plusieurs quotidiens arabes sont consultables sur Internet (Al-Charq Al-Awsat, aljazeera, arabonline, ...).

CONCLUSION

En dépit de ces réserves, les performances en arabe sont globalement très bonnes ; cependant, nous déplorons la mauvaise préparation à l'épreuve de version qui engendre de mauvais résultats pour la dite épreuve.

Épreuve Écrite - Espagnol

GILBERT Claudine

Au préalable, soulignons le bon niveau d'un grand nombre de candidats de la session 2011 rodés, de toute évidence, aux exercices qui leur sont proposés aux Concours.

Version

Immédiatement compréhensible dans sa globalité, le texte de Vargas Llosa s'avérait plus délicat à traduire et une trop grande hâte – comme omettre par exemple d'identifier les sujets des différents verbes, négliger de rechercher une racine commune avec un mot français, ne pas se demander si la phrase traduite avait un sens ou non pour éventuellement la retravailler – pouvait déboucher sur des contresens parfois grossiers, des non-sens ou du galimatias.

La traduction a donné lieu à des barbarismes relativement fréquents (ainsi « l'ennuiement », « l'abrutissage » pour « abrutissant », « dépitante »). Quelques fautes de syntaxe, du charabia (« convertir dans une valeur cette naturelle [envie] à passer à bien » ou « qui veulent se relaxer à des vies »). Quelques mots transparents mal traduits (ainsi « frivolidad », « proliferación », « puritano », « propensión ») ont mis en évidence une regrettable pauvreté lexicale en français. D'autres mots méconnus (comme « aburrimento », « vigente », ou « chismografía ») ont été traduits n'importe comment, sans aucun souci de la cohérence du texte.

La traduction de certains passages pouvait s'avérer malaisée et les candidats n'y ont pas consacré le temps nécessaire.

Les fautes d'orthographe sont toujours de mise : redoublement des consonnes (« amuser », « bannalisation », « universonnel », « reprocher »), ou le contraire (« s'échapper », « inattendu »), et aussi, « un puritin », « la gueitté » pour « gaîté », « dangeureux », « es » pour « est », « l'entretient » à titre d'exemple.

Cependant, lors de cette session, la majorité des candidats a su éviter les écueils évoqués ci-dessus et s'est acquittée de ce travail de façon satisfaisante. De surcroît, les consignes données en 2010 semblent avoir été suivies, la plupart des candidats s'étant efforcés de « coller » au texte autant que faire se pouvait.

Résumé

Rappelons pour les quelques candidats qui n'ont pas encore intégré ce point pourtant essentiel, que le résumé porte sur le texte en français et non sur le texte en espagnol. Par ailleurs, tout commentaire du document est à exclure de cet exercice. Or, certains candidats ne font encore pas vraiment la différence entre les exigences propres au résumé et celles spécifiques au commentaire. Et, c'est ainsi, que surgissent des citations ou des idées extérieures à l'article à résumer ou encore que le candidat s'arrête pour interpréter – ou juger – les propos de l'auteur de l'article.

Par ailleurs, dans d'autres copies, se posent des problèmes d'organisation du travail et est à regretter l'absence d'une logique interne véritable ainsi que l'usage de mots de liaison inappropriés, ou encore, l'incapacité à dégager l'ensemble des idées essentielles.

L'exercice met également en lumière le niveau de langue du candidat, tant sur le plan lexical que grammatical.

Lors de la session 2011, la plupart des candidats ont su dégager les principales idées du texte en proscrivant les détails superflus.

Les progrès sont palpables quant à la forme. Le choix des mots semble pensé, les termes employés précis et pertinents, les structures grammaticales sont variées et témoignent d'un bon niveau de langue.

C'est ainsi que cet exercice a donné lieu à des productions de qualité. Nombreuses.

Reprenons néanmoins les erreurs pas à pas. Ce sont des gallicismes (« el conforto », « desarrollados », « los crimes », « la consumación ») et barbarismes (« enjovenecimiento ») quant au lexique. Les erreurs grammaticales sont également présentes ici et là. La diphtongue indûment employée (« transfuermen », « depiende »), ou omise (« se convirten »), la confusion « muy »/ « mucho » (« muy fivolidad »), le cas de « tanto » / « tan » mal connu (ainsi « tan egoísmo »), l'emploi de « estar » avec la voix passive, l'indicatif employé avec « como si », des erreurs quant aux participes passés irréguliers, le problème de l'apocope toujours d'actualité ou celui de l'enclise du pronom et, enfin, le relatif « dont », souvent mal traduit.

Fort heureusement, il y a aussi d'excellentes copies qui allient la maîtrise de la technique du résumé à un niveau de langue remarquable.

Commentaire

Le sujet proposé a été porteur, favorisant de ce fait une meilleure réflexion que précédemment. Il y a donc eu davantage de bons devoirs. La question posée a été comprise et un grand nombre de candidats s'est acquitté de l'exercice correctement. Les meilleures copies ont offert une authentique réflexion, bien structurée, étayée d'exemples pertinents dans une langue sans faute, ou quasiment.

Cependant, certains candidats se sont contentés de « gloser » fort maladroitement l'article proposé pour le résumé, s'abstenant de toute réflexion personnelle. D'autres, partisans du moindre effort, sont restés en surface s'en tenant à des lieux communs ; parfois peu convaincantes étaient les idées développées et inefficaces les exemples choisis pour étayer le raisonnement ; il y a eu ceux qui, peut-être faute de temps, se sont limités à réfléchir sur la première partie de la question, passant sous silence le volet « citoyen » ou encore ceux qui ont proposé un préambule trop étoffé et n'ont pu ensuite offrir qu'un corps du travail squelettique. Les copies pour lesquelles on déplore une réflexion superficielle, étriquée, jusqu'à indigente, ont été fort rares. Quant aux maladroites dans la formulation, elles s'expliquaient souvent par une langue fragile ne permettant pas d'expliquer efficacement sa pensée.

Dans les copies les plus faibles, les fautes ont été nombreuses. Sur le plan lexical essentiellement des gallicismes et barbarismes (« abrutizante », « disparece », « favoriza », « el debero », « encerclados », « las ventajas »). Les fautes grammaticales ont offert une plus grande variété, comme la confusion « ser » / « estar » (« estar el culto », « está un mundo ») l'oubli du pluriel, l'omission de la diphtongue (comme « se pensa, pode, negan »). L'emploi du subjonctif est encore mal maîtrisé (avec « para que », « querer que », employés avec l'indicatif), la formation des temps imparfaitement connue (« veramos », « disminuó » en sont des exemples), « por » et « para » sont parfois confondus, « nadie » est souvent suivi de « no », on lit « desde mucho tiempo », « haber » et « tener » sont encore confondus, « tan » et « tanto » semblent interchangeables (« tan facilidad »).

Insistons sur le fait que ces problèmes ne concernent qu'une minorité de candidats et que nous avons trouvé un certain nombre de copies excellentes, tant sur le fond que la forme et d'autres de bon niveau avec une maîtrise de la langue et de ses nuances incontestable. De nombreux candidats ont tenu compte, semble-t-il, des conseils prodigués au fil des années et ont élaboré un travail organisé et pertinent dans une langue précise et de qualité et ont su étayer leur réflexion d'exemples puisés dans leurs lectures et choisis avec soin.

CONCLUSION

L'épreuve de Langue Vivante Obligatoire aux Concours est difficile et complexe et ne peut en aucun cas être perçue comme une simple formalité. Il convient de s'y préparer avec soin et d'y mettre le sérieux qui s'impose. Des manuels bien conçus, clairs et comportant l'essentiel des connaissances requises, existent sur le marché. Précis grammaticaux et lexicaux, dictionnaires bilingues, et également des livrets de civilisation bilingues. De plus, il est nécessaire de se tenir au courant de l'actualité des pays hispanophones, de lire la presse espagnole ou/et hispano-américaine, assez régulièrement, en réfléchissant aux divers problèmes soulevés.

Épreuve Écrite - Italien

FALLETA Gabrielle

Version

La version portait sur l'attribution des bourses Erasmus dans les universités italiennes.

La traduction ne présentait pas de grosses difficultés sauf pour une phrase un peu plus complexe dont il a été tenu compte lors de la correction.

Il s'agissait essentiellement de vocabulaire concernant le monde universitaire (*l'anno accademico*, *l'ateneo italiano*) qui n'a pas toujours été bien compris par les candidats.

Le niveau de langue en français a été dans l'ensemble correct, voire très satisfaisant, sauf pour quelques copies (fautes d'accords, de conjugaisons...).

Un seul candidat n'a pas traduit le titre.

Nous rappelons que la traduction est également un exercice rigoureux : traduire n'est pas expliquer, on n'ajoute pas au texte des expressions ou des parenthèses.

Résumé

Le texte français ne présentait pas de difficultés de compréhension mais n'a pas toujours été lu attentivement : le « monstre doux » est devenu, par exemple, le « monde doux ».

C'est un exercice que beaucoup de candidats ne maîtrisent pas encore suffisamment : des résumés incomplets ou disproportionnés dans leur structuration, construits comme des commentaires avec une introduction, des affirmations personnelles... (je pense que...).

Cette année encore, il y a eu une grande hétérogénéité pour la langue italienne : de quelques copies excellentes, jusqu'à un niveau faible, voire très faible pour quelques copies.

Principales fautes :

Orthographe : *cosi, vità, imagini, traggiche, tecnologia, ...*

Vocabulaire : *conseguenze, fidelo, solidari, ...*

Grammaire et syntaxe : *economichi, ogni cose, qualche esempi, ...*

On ne peut que renouveler les conseils habituels : l'entraînement à l'exercice du résumé et les révisions des bases grammaticales.

Commentaire

Certains candidats n'ont pas bien cerné le sujet du commentaire (à la campagne, l'air est plus pur...). D'autres se sont contentés de reprendre le texte français, aussi bien pour la partie arguments que pour la partie culturelle.

Quelques candidats, cependant, ont fait preuve d'originalité dans le traitement de la question posée et ont su argumenter et illustrer de manière pertinente.

Deux n'ont apparemment pas eu le temps de faire un vrai commentaire (45 mots).

On retrouve la même hétérogénéité que pour le résumé en ce qui concerne la langue et souvent les mêmes fautes :

Orthographe : *publicità, eletori, accettare, ...*

Vocabulaire : *una specia, l'affaro, supporta, la planeta, la rivoluzione, ...*

Grammaire et syntaxe : *un bello ruolo, gli indagini, comprarebbero, c'è n'è, necessario di, ...*

Les conseils pour le commentaire ne varient guère :

- S'intéresser à ce qui se passe dans le monde et en Italie à travers la presse (tous les journaux italiens sont accessibles sur internet) et en regardant la télévision italienne : la Rai présente des émissions culturelles ou sur des faits de sociétés ainsi que des débats très intéressants.
- Comme pour le résumé : assimiler le vocabulaire et revoir les bases de grammaire.

CONCLUSION

Nous rappelons encore une fois que l'enseignement des langues dans le secondaire a beaucoup évolué : moins d'heures hebdomadaires, un enseignement basé sur les compétences et moins sur les connaissances...

Cela demande aux candidats des concours plus de travail personnel et de temps de préparation pour pouvoir affronter ce genre d'épreuves.

Épreuve Écrite - Portugais

PEREIRA Joao Carlos

REMARQUES PRÉLIMINAIRES

Neuf candidats ont présenté cette année l'épreuve de Portugais, contre huit l'an dernier. La faiblesse des résultats cette année s'explique par des difficultés cumulées d'ordre purement linguistique – en portugais et/ou en français – et d'ordre méthodologique : rares sont les très bonnes notes en ce qui concerne l'argumentation, l'organisation ou la pluralité des idées en expression écrite et tout particulièrement dans le commentaire. Le texte de la version n'a pas posé de problèmes de compréhension véritables mais c'est sa traduction dans un français correct qui a posé problème aux autres candidats.

Enfin, les candidats peuvent choisir le portugais européen ou le portugais du Brésil mais ils ne peuvent en aucun cas mélanger les deux normes ; il est inutile d'indiquer sur la copie, expressément, la norme utilisée.

À ce propos, j'attire l'attention des futurs candidats sur le fait qu'un accord orthographique, que vous trouverez sur le site <http://www.portaldalinguaportuguesa.org/?action=vop>, est entré en vigueur dans les huit pays lusophones. On peut consulter une bibliographie détaillée dans le rapport 2010.

PROPOSITION DE VERSION

Le Golfe du Mexique : l'impact du pétrole peut durer 100 ans

Bien qu'une grande partie des eaux du golfe du Mexique soit déjà apparemment propre, les effets néfastes sur l'écosystème de la marée noire pourraient durer jusqu'à un siècle. Cette mise en garde a été faite par l'océanographe Xavier Pastor, responsable d'une expédition dans la zone affectée visant à analyser les conséquences de la catastrophe survenue sur la plate-forme de la BP.

Dans un entretien accordé au journal *El Mundo*, cet océanographe a affirmé que l'impact sur l'environnement des cinq millions de barils de pétrole pourra encore se faire sentir dans 20 ou 100 ans.

En attendant, le groupe britannique BP, bien décidé à redorer son image ternie par la catastrophe écologique survenue dans le golfe du Mexique, a annoncé qu'il renonçait à l'appel d'offres concernant les forages au large du Groenland, dans une zone très riche en ressources énergétiques qui commencera bientôt à être exploitée par des compagnies pétrolières.

PROPOSITION DE RÉSUMÉ

O primeiro dever do cidadão na sociedade atual é consumir o mais possível : a sua felicidade reside, pois, na sua capacidade financeira.

Além disso, divertir-se é o segundo mandamento ao qual o homem moderno deve obedecer : a sociedade de consumo é também uma sociedade de lazeres. Note-se que as notícias mais graves e a vida política se tornam num mero divertimento já que se vive numa sociedade do espetáculo onde nada se deve levar a sério. Assim, depois do trabalho, esquece-se a realidade e vive-se num mundo superficial e virtual onde impera o « reality show ».

Por outro lado, o terceiro mandamento, ou seja o culto do corpo e da juventude, para além de infantilizar o indivíduo, leva-o a desprezar as pessoas idosas, feias ou deficientes.

Afinal, neste mundo de divertimentos o consumidor passou a substituir o cidadão.

(141 mots)

COMMENTAIRE : PROPOSITION DE PLAN

Introduction

No seu artigo, Raffaele Simone mostra que vivemos numa sociedade de consumo, de lazeres e de espetáculo ; ela chega à conclusão de que neste mundo de divertimentos o consumidor passou a substituir o cidadão. Começaremos por desenvolver esta ideia mas na segunda parte deste trabalho mostraremos que o cidadão ainda se preocupa com o bem comum, mesmo quando consome : o consumidor-cidadão também existe.

Première partie

O poder económico tornou-se mais importante do que o poder político : o consumidor é o pilar da economia e o mundo económico desenvolve estratégias de marketing para incitar o cidadão a consumir cada vez mais.

O trabalho deixou de ser o valor por excelência numa sociedade onde paradoxalmente se regista um desemprego maciço. Para esquecer o trabalho e, às vezes, porque não tem trabalho, o cidadão refugia-se no mundo artificial e superficial de divertimentos ; assim, o gosto pela reflexão perde-se.

Raffaele Simone aponta para outra regressão infantil neste mundo de divertimentos : o culto do corpo e a obsessão da eterna juventude representam. Esta obsessão não incita o indivíduo a interessar-se pelos outros, ou seja a comportar-se como um cidadão. Ele prefere de facto pensar em si, na sua imagem, e seguir a moda. Assim, o mundo de divertimentos é também um mundo superficial de aparências em que se desprezam as pessoas idosas, feias ou deficientes.

Deuxième partie

Mas mesmo consumindo, certos consumidores comportam-se como cidadãos responsáveis. Quando fazem compras, privilegiam o comércio equitável.

Assistimos atualmente à emergência de uma consciência ecológica. Por isso, certos consumidores preferem também lazeres e produtos compatíveis com a proteção do meio ambiente.

Apesar de vivermos numa sociedade de consumo e de lazeres, temos muitos indivíduos que aderem a associações de cariz cultural, social ou humanitário : é uma maneira de se comportar como um cidadão. E também ainda há pessoas que aderem a partidos.

Conclusion

Na sociedade de consumo e de lazeres, o consumidor não substitui obrigatoriamente o cidadão, que pode até consumir de maneira cidadã. Existem novas formas de intervir na sociedade, enquanto cidadão, até através da Internet, onde circulam, por exemplo, muitas petições.

Épreuve Écrite – Russe

VOROBIOFF Vladimir

VERSION

Cette année, le texte a été bien compris par la grande majorité de candidats.
Des fautes de langue et d'orthographe sont à regretter.

EXPRESSION ÉCRITE

Résumé

La grande majorité des candidats n'a eu aucun mal à relever des idées principales.
D'une manière générale, le niveau d'expression, la richesse de vocabulaire et la qualité de langue sont très satisfaisants.

Commentaire

Le commentaire est très souvent une simple reprise du texte et on trouve que très rarement des idées personnelles.

CONCLUSION

Le niveau des candidats est cette année, en nette amélioration.

Cependant, parmi 70 % des candidats russophones, certains n'ont jamais vraiment bien étudié la grammaire russe.